

PAGNY-LA-VILLE

À peine lancé, le projet éolien est déjà stoppé

Alors que le conseil municipal avait validé une étude de préféabilité concernant un projet éolien qui aurait pu implanter deux à quatre machines, il a décidé de faire machine arrière fin 2021. Une décision prise dix jours après une manifestation anti éolien dans la commune.

« **N**on aux éoliennes ! » Trois mois après la manifestation contre l'implantation d'un projet éolien, qui avait rassemblé une cinquantaine de personnes, le slogan s'affiche toujours dans plusieurs propriétés de Pagny-la-Ville. À l'époque, les habitants rencontrés se disaient « inquiets » et « agacés » par le futur projet éolien (lire par ailleurs) qu'ils rejetaient en bloc.

Des banderoles, qui vont pouvoir être rangées au placard. Le conseil municipal, qui avait autorisé l'étude de préféabilité en octobre 2020, a brusquement fait machine arrière. Ils ont voté contre cette étude de préféabilité lors du conseil municipal du 25 octobre.

Neuf voix contre, une pour

Deux représentants de la Compagnie nationale du Rhône (CNR), basée à Lyon, société qui porte le projet, s'étaient déplacés à l'occasion de cette séance exceptionnelle à la mairie.

Pascal Chenier, président



La manifestation rassemblant une cinquantaine de personnes avait eu lieu devant la mairie en octobre 2021.
Photo archives LBP/T. S.

de l'association Protège ton pays, à l'initiative de la manifestation, avait, lui, développé ses arguments contre l'implantation d'éoliennes dans la commune.

Après un vote à main levée, le conseil municipal avait décidé à la majorité (9 voix pour et une contre) d'arrêter l'étude de préféabilité. Un score sans appel.

« Le conseil municipal n'avait pas la certitude que le site soit propice à l'installation d'un parc éolien relativement important, il y a d'autres lieux plus adéquats. Cette délibération met un point final à toute poursuite

du projet. Nous avons pris notre décision en notre âme et conscience, se défend le maire Henri Mauchamp qui réfute une décision prise sous pression. Nous n'étions qu'au tout début, puisque ce n'était que l'étude de préféabilité. Notre rôle d'élus est d'être à l'écoute de nos administrés, la décision a été prise après avoir pris davantage d'information sur les projets d'implantations éoliennes. Il y avait une incertitude totale que la production électrique soit suffisamment importante. »

Contactée, la société Soleol contextualise : « À la

suite de la délibération favorable en octobre 2020 du conseil municipal de Pagny-la-Ville, nous avons engagé des études préalables pour juger de la faisabilité du dossier. L'armée et l'aviation civile avaient été consultées, nous avons également engagé une démarche de concertation. Une lettre d'information avait été éditée le 18 mars à destination des habitants et une permanence d'informations s'était tenue le 15 octobre. Cette permanence a fait venir en masse des membres de l'association Protège ton Pays pour casser l'information

“ Ils ont réussi leur coup émotionnel, ils ont fait peur à mon équipe et au conseil municipal. ”

David Verdier, responsable développement Soleol

que nous voulions diffuser auprès du public. La concertation a été échec total, ils ont réussi leur coup émotionnel, et ont fait peur à mon équipe ainsi qu'aux élus du conseil municipal. On décide toujours de s'implanter dans une zone où les bases sont solides, mais nous avons eu une déception sur la tenue de ce débat face à des opposants qui avaient l'air de défendre seulement le nucléaire », tacle David Verdier, responsable du développement chez Soleol.

« Un projet complètement gelé »

Un mois après, la société a envoyé un courrier à la commune pour les informer qu'elle prenait acte de la nouvelle délibération et qu'elle attendait « que les conditions soient de nouveau réunies pour avancer sur le projet éolien ». Et David Verdier de préciser : « Ce projet est complètement gelé. Cela n'aurait pas été dans notre éthique de le poursuivre sans l'accord du conseil municipal ».

Thibault SIMONNET

RÉACTION

Pascal Chenier Président de Protège ton Pays

« La municipalité a très bien réagi »

« La municipalité a très bien réagi après la manifestation et les informations que nous leur avons fournies. La municipalité pensait avoir la mainmise sur ce sujet, ce qui n'était pas le cas. Je pense que les élus locaux ont eu l'impression d'avoir été manipulés. Lors de la réunion de conseil municipal d'octobre, ils ont entendu, pendant une heure, des responsables de la Compagnie du Rhône, et ils ont décidé d'inverser leur position. Ce n'est pas une décision prise à la légère. Le projet éolien n'est pas enterré, on reste vigilants, on ne veut pas d'éoliennes dans le secteur. Il n'y a pas eu d'agressivité lors de notre manifestation, nous avons simplement fait entendre notre discours pour remettre les choses à leur place. Un de nos arguments était : pourquoi dans un secteur considéré comme peu venté, vient-on implanter des éoliennes ? Quand on pose ces questions, on nous répond qu'il n'y a plus de place ailleurs. Je comprends que ce projet ait pu choquer les habitants. On leur aurait installé des machines de 240 mètres de haut à 500 mètres de leurs habitations. Là, on est dans la plaine, je ne vois pas comment on pouvait éviter les gênes visuelles, sonores... Je suis content de l'issue et de la position communale qu'il faut saluer. »



Pascal Chenier. Photo archives LBP/
Catherine BONNET

Un projet de deux à quatre éoliennes

Le projet éolien de Pagny-la-Ville était porté par la Compagnie nationale du Rhône basée à Lyon. Le développement du projet était, lui, assuré par Ecovent, qui est une marque de la société Soleol, basée à Privas en Ardèche. Dans le projet de Soleol, deux à quatre éoliennes « maximum » pouvaient être édifiées dans une zone située entre Labryère et Pagny-la-Ville, sur des terrains privés. Ces éoliennes étaient dotées d'une puissance de 3 mégawatts (MW) et mesuraient entre 180 et 200 mètres de haut en bout de pale.

L'identification de la zone d'études avait été rendue possible car elle coïncidait toutes les cases. « Nous avons prospecté pour trouver cet endroit. Ce n'est pas une zone d'intérêt écologique, elle possède la distance réglementaire de 500 mètres par rapport aux habitations, elle est éloignée de 200 mètres de la ligne haute tension et des routes départementales », énumérait Jean-Cyrille Molitor, chef de projets qui indiquait que le parc éolien n'en était « qu'au tout début » en octobre dernier au *Bien public*. À partir de 2022, les différentes études techniques (acoustiques, vent) et environnementales (faune, flore, habitats naturels, paysage) devaient se succéder.